



HAL
open science

Recherche de solutions pour des sols pollués aux métaux lourds

Claude Grison

► **To cite this version:**

Claude Grison. Recherche de solutions pour des sols pollués aux métaux lourds. Bouffée d'Air, bulletin de l'association numéro 172, 2024. hal-04764603

HAL Id: hal-04764603

<https://hal.science/hal-04764603v1>

Submitted on 8 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bouffée d'air

BULLETIN DE L'ASSOCIATION / N° 172 / 1^{ER} TRIMESTRE 2024

– É D I T O

Initier de projets, poser des jalons... et après?

S'engager sur les questions environnementales et sociales, comme l'ont fait et le font encore les membres d'EDA depuis 1990, c'est chercher à inscrire la veille citoyenne dans un temps long en proposant inlassablement les ajustements qui nous semblent incontournables pour préserver et réhabiliter les milieux de vie.

SOMMAIRE

Les sols pollués > p.2

1990/2000 - Recherche de solutions pour des sols pollués aux métaux lourds > p.2

20 ans plus tard Ces recherches ont beaucoup évolué. > p.2

Quelles évolutions suite à nos principales actions ? > p.2

Parole à Claude Grison > p.3

2000 - Nouvelles recherches de solutions pour des sols pollués par des dioxines à proximité d'un incinérateur > p.4

Parole à Anissa Lounes – Hadj Sahraoui > p.4

La radioprotection dans le milieu médical > p.5

Parole à Jean Pierre Pruvo > p.5

IRSN > p.6

Parole à Marie-Odile Bernier > p.6

La concertation > p.7

Comment la rendre plus démocratique ? > p.7

Les conférences-débats > p.8

Une autre façon de poser des jalons et susciter d'autres formes d'engagements citoyens. > p.8

Notre vigilance actuelle > p.8

Initiatives d'agriculture urbaine > p.9

Portrait du jardin éphémère du parc St-Sauveur à Lille > p.9

Repair cafés > p.10

Agenda > p.10

Dès 1986, Gro Harlem Brundtland, présidente de la **Commission des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement** dans son rapport « Notre avenir à tous » parlait de l'obligation d'assurer « un développement durable qui réponde aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». Deux concepts sont inhérents à cette notion : **le concept de « besoins »**, et plus particulièrement des besoins vitaux essentiels surtout ceux des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité, **et celui des limites des ressources de la Planète.**

Aussi, revenir sur notre parcours et retrouver les divers jalons que nous avons posés, dans le cadre de la démarche citoyenne, militante et engagée qui nous guide, voir le chemin parcouru et la constance de nos engagements pour répondre aux enjeux auxquels nous sommes tous confrontés en mobilisant, alertant, depuis plus de 30 ans, **nous procure une certaine fierté.**

Les actions successives évoquées dans ce Bouffée d'air ont toujours consisté à favoriser l'amélioration des conditions de vie de tout un chacun, à protéger les milieux de vie en cherchant surtout les moyens de les réhabiliter, et aussi, à convaincre de la nécessité d'économiser les ressources disponibles. Dépollution des sols et solutions locales, concertation et participation citoyenne, conférences débats et autres expositions de sensibilisation pour le grand public ou encore rencontres autour de la radioprotection dans le milieu médical, nous avons montré qu'un chemin alternatif, cohérent et respectueux de l'Homme et de la Nature, est possible.

Bloquer les routes, déverser du purin devant les préfectures, saccager des

bâtiments publics, **chercher à détricoter des lois environnementales exigeantes** pour faire perdurer un système agricole qui ne correspond pas à l'accès à une souveraineté alimentaire telle que pratiquée par de petits producteurs locaux **ne nous semble pas correspondre à des solutions de long terme.** Celles vers lesquelles il faut tendre sont connues : elles nécessitent un dialogue transparent basé sur l'expression des contraintes liées à des objectifs qu'il est urgent de revoir dans un contexte de crise climatique aiguë, une perte dramatique de biodiversité et un accroissement intolérable des inégalités sociales.

Il est temps de reconsidérer les dérives des accords commerciaux mondiaux et de garantir la survie des « générations futures » théorisée en 1986.

Il est temps de se préoccuper des enjeux de production d'électricité : constructions coûteuses d'EPR opérationnels en 2040/50 au mépris de l'évolution des contraintes environnementales d'ici là, ou, développement effréné de l'agrivoltaïsme au détriment des forêts ou de vastes espaces agricoles nourriciers alors que des milliers de toits sont disponibles.

C'est en s'engageant en réseaux les plus vastes possible que les citoyens, les premiers concernés, pourront peser sur les décisions déterminantes pour la survie de tous. C'est ce que nous n'avons eu de cesse de faire durant toutes ces années **et que nous souhaiterions poursuivre**, accompagnés et soutenus concrètement, notamment par les habitants de la Métropole Européenne de Lille : **un défi que nous aimerions relever !**

Grégoire Jacob
Président de l'association EDA

Quelles évolutions suite à nos principales actions?



« Depuis 1990, notre fil rouge est resté le même : ne jamais dissocier santé et environnement qu'il s'agisse d'aménagement du territoire, d'implantations industrielles, de pratiques agricoles, la préservation des éléments vitaux que sont l'eau, l'air, les sols, gages de santé pour chacun, est primordiale, ici, là-bas. »

RÉTROSPECTIVE SUR...

Les sols pollués

1990/2000

Recherche de solutions pour des sols pollués aux métaux lourds

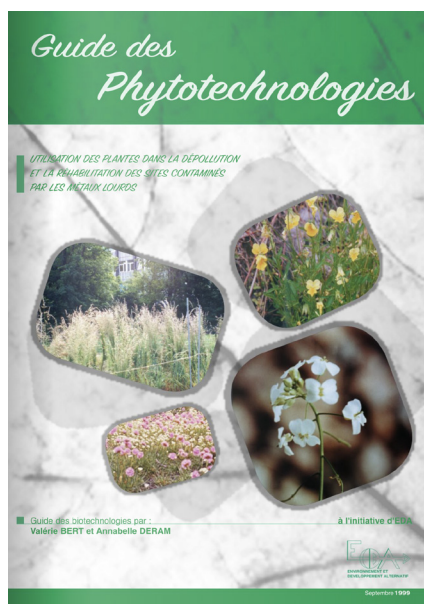
C'est pour tenter d'apporter d'éventuelles solutions à une importante pollution par des métaux lourds sur une vaste zone de sols nourriciers que l'association a été créée en 1990.

Notre site www.eda-lille.org évoque le parcours mené par Danielle Poliautre, alors présidente, en constante recherche de solutions à trouver : un réel défi à relever dans un contexte où il a fallu aller à rebours de nombreuses pratiques peu remises en cause (comme cela est d'ailleurs hélas encore le cas aujourd'hui) : des activités industrielles pourvoyeuses d'emplois, des retombées financières pour les communes concernées mais peu d'intérêt pour les conséquences environnementales à long terme.

Motivés par la nécessité de remédier à une telle situation, il était évident qu'il nous fallait agir en lien avec des chercheurs, scientifiques, médecins... de manière constructive en toute transparence vis à vis de l'ensemble des acteurs concernés, industriels, agriculteurs,

élus, instances régionales et bien sûr ouvriers et habitants, une démarche très atypique qui a forgé notre spécificité.

Nous appuyant sur les règlements européens, nos premiers engagements ont conduit assez rapidement à des diminutions importantes des rejets de poussières, à davantage de contrôles de la qualité des denrées produites, à une prise de conscience progressive de la part des collectivités, des instances décisionnelles régionales, de la nécessité de prendre des mesures pour limiter les conséquences sur la santé des habitants.



Nous avons été pionniers pour expérimenter les premières expériences de **phytotechnologies** avec la publication en 2000 d'un premier guide basé sur les recherches de deux étudiantes concernant les plantes locales capables d'extraire quelques métaux des sols.

Guide disponible sur notre site internet : <https://eda-lille.org/guide-des-phytotechnologies/>

20 ans plus tard

Ces recherches ont beaucoup évolué.

Nous remercions vivement Pr. Dr. Claude Grison Directrice du Laboratoire de Chimie bio-inspirée et d'Innovations écologiques - Membre correspondant national de l'Académie Nationale de Pharmacie Membre de l'Académie européenne des Sciences pour les informations qu'elle nous a transmises et qui attestent d'un développement prometteur de nos premiers balbutiements en matière de pollution de sols aux métaux lourds. →

Parole à Claude Grison

Le concept de santé globale («Onehealth») est aujourd'hui bien admis. Notre santé est étroitement liée à celle de notre environnement. L'exemple des pollutions engendrées par les activités minières en témoignent. L'exemple connu de certaines communes gardoises illustre ces propos : les anciens bassins de décantation des minerais de zinc ont laissé des sols dénudés, érodés et fortement dégradés. Sur les zones les plus polluées, aucune végétation ne peut s'y développer. Un coup de mistral emporte des poussières chargées de zinc, plomb, cadmium et contaminent les habitations voisines. Des cas de saturnisme et d'hyperplombémie ont été identifiés. Dans la vallée de l'Orbiel, les inondations de fin 2018 ont rappelé un triste héritage : 6 millions de tonnes de déchets arseniés à ciel ouvert sont lessivés lors des épisodes pluvieux, entraînés dans les rivières proches, qui vont à leur tour polluer les terres agricoles ou des habitants de la vallée. **Alors, que faire ?**

Notre stratégie consiste à nous appuyer sur les stratégies d'adaptation remarquables des espèces végétales. Certaines plantes terrestres ont réussi à s'adapter à des sols toxiques, gorgés de métaux. Parmi elles, certaines sont non seulement capables de survivre, mais aussi d'extraire les métaux puis de les stocker dans les parties aériennes. Il s'agit de la phytoextraction. Nous avons étudié

ce phénomène naturel, puis nous nous en sommes inspirés pour restaurer des sols miniers pollués et fortement dégradés. Des expériences à grande échelle ont été menées dans le Gard puis en Nouvelle-Calédonie où l'activité minière est intense. A chaque fois, la biodiversité locale a été respectée et a permis de restaurer les sols pollués durablement. Les retours d'expérience sont encourageants : la nature reprend ses droits assez rapidement ; les plantes hyperaccumulatrices de métaux laissent progressivement leur place à des plantes plus communes. La végétation se développe seule, la biodiversité s'élargit et l'érosion aérienne et/ou hydraulique est réduite. **Un premier pari est gagné.**

Ces travaux ont conduit à une conclusion claire : il y a un continuum de pollution entre les sols et les rivières ; les systèmes aquatiques sont fortement impactés par la pollution des sols et inversement. Là encore, les phytotechnologies sont des solutions naturelles inspirantes et performantes.

Certaines plantes aquatiques sont dotées d'un système racinaire extrêmement bien fait : en les étudiant au niveau moléculaire, c'est-à-dire à l'échelle de la chimie, nous avons identifié leur capacité, vivantes ou mortes (sous forme de poudres végétales), à séquestrer des quantités importantes de polluants métalliques et organiques. Cette technique a été automatisée et elle est devenue suffisamment robuste pour être industrialisée. Aujourd'hui, elle permet de traiter des effluents industriels, mais



Une plante magnifique et généreuse, qui est aussi un hyperaccumulateur de nickel que nous utilisons en restauration minière en Nouvelle-Calédonie. © photo : Claude Grison

aussi de recycler des métaux rares, stratégiques ou en voie d'épuisement.

Ces travaux initialement destinés à préserver la ressource en eau, nous ont amenés à découvrir l'intérêt des plantes exotiques envahissantes qui se développent dans les milieux aquatiques et les zones humides. Qu'elles soient utilisées pour dépolluer l'eau ou non, elles possèdent à chaque fois des avantages physiologiques qui nous ont permis de les transformer en des outils incontournables d'une chimie durable et conçue sur le long terme. Il s'agit des écocatalyseurs ; ils permettent de préparer des molécules pour notre bien-être et notre santé à l'aide de procédés bio-inspirés et respectueux de la nature. <https://www.chimeco-lab.com>.



Cet enfant de 7 ans présente les plantes que l'on peut utiliser en restauration minière en Nouvelle-Calédonie. Il est aujourd'hui adolescent et passionné d'écologie (Site web : <https://lacroiseevernionecolo.com>) et toujours aussi passionnant. Une vraie bouffée d'air ! © photo : Claude Grison

2000

Nouvelles recherches de solutions pour des sols pollués par des dioxines à proximité d'un incinérateur

Forts de notre expérience concernant des sols pollués par des métaux lourds, nous avons créé une nouvelle association Halluin3R pilotée par Annabelle Carlier, chargée de mission, une possibilité offerte par un dispositif particulier « chercheurs-citoyens » mis en place par la Région Nord-Pas-de-Calais. De nouvelles recherches concernant des sols contaminés par des dioxines/furanes ont de ce fait pu avoir lieu.

Elles se sont concrétisées par la mise en œuvre de deux projets de recherche (Halluin 3R phase 1 et 2) portés par l'équipe Interactions Plantes-champignons et Remédiation (IPCR) de l'Unité de Chimie Environnementale et Interactions sur le Vivant (UCEIV) à l'Université du Littoral - Côte d'Opale (ULCO), pilotée par le professeur Anissa LOUNES - HADJ SAHRAOUI. L'un des projets a porté sur la mycoremédiation et a été réalisé par Monsieur VEIGNIE et Madame RAFIN dans le cadre de la thèse de Madame Isabelle DELSARTE et l'autre projet a concerné la phytoremédiation et a été mené par Anissa LOUNES - HADJ SAHRAOUI et Joël FONTAINE dans le cadre de la thèse de doctorat de Monsieur Hacène MEGLOULI. Des résultats prometteurs ont pu être obtenus grâce à des expérimentations conduites en microcosmes au laboratoire dans des conditions contrôlées.

Cependant, la poursuite de ces travaux de recherche et leur validation par des expérimentations sur le terrain à Halluin n'ont pu se poursuivre, faute de moyens financiers liés aux changements de gouvernance institutionnelle.

Le professeur Anissa LOUNES - HADJ SAHRAOUI et son équipe ont continué à travailler dans ce domaine à travers d'autres projets de recherche, notamment en mettant en place des démonstrateurs de phytoremédiation assistée grâce à l'utilisation d'amendements pour favoriser la croissance de plantes sur sols pollués. Ils s'intéressent notamment à la réhabilitation écologique de ces sols et au développement de nouvelles filières de valorisation de la biomasse produite sur les sols pollués.

Parole à Anissa Lounes – Hadj Sahraoui

Depuis plus d'une vingtaine d'années, l'équipe IPCR – UCEIV à l'ULCO participe à différents programmes de recherche nationaux et internationaux. Au début, le nombre d'études de phytoremédiation conduites sur des sols historiquement contaminés directement in situ était limité. Ce manque de démonstrateurs « grandeur nature » et le manque de retour d'expérience sur la rentabilité socio-économique de la **phytoremédiation** ont constitué des freins au développement de cette phytotechnologie.

Les travaux de recherche menés actuellement dans ce domaine par plusieurs équipes de recherche, dont celle de l'IPCR - UCEIV à l'ULCO, ont pour objectifs de lever certains des verrous qui limitent l'efficacité de la phytoremédiation en testant, par exemple, divers amendements minéraux, organiques ou biologiques à base de micro-organismes bénéfiques pour les plantes, comme les champignons mycorrhiziens.

De plus, l'intégration de la démarche de phytoremédiation assistée dans une approche plus globale de **phytomanagement** des sols pollués est devenue indispensable. En effet, le phytomanagement intègre la réduction du risque lié à la présence des polluants dans le sol à une réflexion plus large portant sur la mise en place d'un usage durable et viable d'un point de vue économique du site pollué. La valorisation de la biomasse végétale issue de sites pollués repose sur l'utilisation de cultures à vocation bioénergétique, telles que le miscanthus, le maïs, le colza ou encore des espèces ligneuses comme le saule ou le peuplier, ou sur la production d'éco-matériaux : des orientations d'ordre économique et environnemental favorisant la réhabilitation écologique des écosystèmes dégradés à travers la refunctionalisation de ces sols et la reconquête de leurs services écosystémiques.

Aujourd'hui, Anissa LOUNES – HADJ SAHRAOUI porte un intérêt particulier à la caractérisation du microbiote des sols pollués phytomanagés et au développement de nouvelles filières de valorisation de la biomasse produite sur sols pollués. Elle a coordonné plusieurs projets de phytomanagement dont les projets PHYTEO et DEPHYTOP sur la production des huiles essentielles à activités biologiques à partir de la culture de plantes aromatiques sur sols pollués : un marché mondial en pleine expansion car les huiles essentielles trouvent leur utilité dans divers domaines d'application à vocation non-alimentaire, tels que les industries cosmétiques, pharmaceutiques et phytosanitaires.



Photos du sol pollué par les ET du site Metaleurop Nord cultivé avec des plantes aromatiques pour la production des huiles essentielles (projets PHYTEO et DEPHYTOP).
© photo Anissa LOUNES – HADJ SAHRAOUI, UCEIV – ULCO

La radioprotection dans le milieu médical

2013-15-17-19

Nous avons organisé un ensemble de rencontres dédiées principalement aux étudiants en radiologie et aux personnels des milieux hospitaliers pour contribuer à les informer sur les risques liés aux expositions des faibles doses.

Nous assistions depuis plusieurs années aux rencontres organisées par l'ASN-Autorité de Sûreté Nucléaire- et par l'IRSN -Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire- sur ce thème dans le cadre de leur programme « ouverture à la société ». Il nous avait semblé important de sensibiliser l'ensemble des personnels médicaux et les potentiels patients à ce sujet. Cette initiative a rencontré un vif succès.

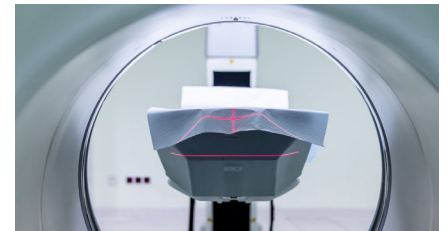
Les innovations technologiques connaissant un développement exponentiel, nous avons estimé que nous n'étions plus en capacité voire légitimes à nous immiscer dans un domaine aussi

pointu et pour clore un parcours totalement atypique pour une association, nous avons décidé de nous arrêter en 2019 après la présentation du bilan très positif de rencontres ayant permis des échanges entre chercheurs, chirurgiens personnel médical, étudiants et public présent en toute simplicité.

Jean Pierre PRUVO a participé aux troisièmes rencontres Radioprotection dans le milieu médical en 2017. La question posée à la table ronde à laquelle il était convié était: quelles innovations/avancées depuis nos précédentes rencontres (2013 et 2015)? Il est actuellement président de

l'association ARIANES - Association pour la Recherche en Imagerie Avancée en Neurosciences Et Santé mentale - hébergée à la fondation de Lille – site www.arianes.fr

A l'évidence, les progrès à ce jour sont exponentiels.



Parole à Jean Pierre Pruvo

ARIANES en quelques mots : dépistage, expertise, recherche, soins, innovation

Le projet porté par l'association ARIANES vise à améliorer les diagnostics et le parcours de soins des patients atteints de pathologies neurologiques, psychiatriques, cardiaques et cancéreuses. Il recourt aux dernières avancées scientifiques qui, grâce à l'intelligence artificielle, permettent d'optimiser la qualité des IRM, autorisant ainsi le dépistage précoce de nombreuses maladies.

Garantir la qualité du soin au service du patient passe par un usage optimisé de l'imagerie dans le dépistage précoce des maladies et l'amélioration des diagnostics. Le maillage des centres d'imagerie des territoires de Hauts-de-France facilite la continuité du parcours de soins ville-hôpital et contribue à désengorger les services d'urgence. Autres caractéristiques : la formation et la diffusion de l'innovation

Le réseau permet aux praticiens de bénéficier de l'appui d'experts en cas de diagnostic complexe. La télé expertise radiologique permet aux différents Radiologues de bénéficier très rapidement d'un second avis qui optimise la qualité du compte rendu radiologique.

ARIANES a constitué un RÉSEAU de professionnels d'imagerie qui bénéficient d'une formation continue régulière par webinaires pour transmettre les dernières innovations aux patients dans tout le territoire.

ARIANES accélère aussi l'identification de nouveaux biomarqueurs grâce à la constitution de cohortes de recherche sans précédent en région.

Les avancées apportées par le projet ARIANES

- Offrir un égal accès aux soins et diminuer les pertes de chance
- Augmenter la qualité des examens via la télé expertise
- Permettre que chaque examen soit pertinent et informatif
- Raccourcir les délais et favoriser un diagnostic précoce

Les premières réalisations

- Preuve de concept en imagerie de la sclérose en plaques
- Création d'un portail d'échanges de données sécurisées
- Mise en place de formations via des cas cliniques
- Constitution d'un réseau d'experts pour différentes pathologies

Son objectif est aussi de faire face à un «tsunami de santé publique» pour répondre notamment aux troubles de santé liés au déclin cognitif et à l'avancée en âge, à l'accroissement des troubles de santé mentale de la population régionale. Depuis cette conférence, l'innovation la plus importante de tous les temps en imagerie est l'imagerie IRM qui est passée de 80 à 134 dans la région et est en passe de se développer encore davantage.

IRSN

Nous continuons à participer à des événements organisés par l'IRSN et ouverts à la société civile.

Ayant croisé récemment, dans ce cadre, Marie-Odile Bernier, médecin et épidémiologiste dans le laboratoire d'Epidémiologie de l'IRSN, elle a accepté de nous faire part de l'avancée de ses travaux de recherche concernant les effets des rayonnements radiologiques sur les enfants soumis à des scanners qu'elle nous avait présentés à l'occasion de la rencontre que nous avons organisée en 2019. →



Parole à Marie-Odile Bernier

La cohorte Enfant Scanner compte maintenant environ 100 000 enfants exposés au scanner sur la période 2000-2011 et qui ont été suivis en moyenne pendant 9 années. Les résultats des nouvelles analyses dans cette cohorte publiés en 2022 montrent qu'il existe de faibles excès de risque de développer des tumeurs cérébrales et des leucémies après des examens scanners chez l'enfant.

Ces résultats ont été confirmés dans le cadre d'une grande étude européenne, l'étude EPICT, qui regroupe 9 cohortes nationales européennes, dont notre cohorte française, soit environ 1 million d'enfants suivis de 1977 à 2014.

Ces sùr-risques restent cependant très faibles au regard du bénéfice du diagnostic des examens scanners. Ces résultats permettent de mieux connaître l'impact des rayonnements ionisants à faibles doses, ici les rayons X, et confirment l'importance et l'utilité des principes de radioprotection déjà en vigueur.

Ceux-ci ont pour objectif de maintenir l'exposition des patients à la plus faible dose possible, en optimisant la dose délivrée et/ou en remplaçant le scanner par un examen non irradiant (comme l'échographie ou l'IRM) lorsque c'est possible et en ne réalisant l'examen que s'il est indispensable.

Pour en savoir plus, vous pouvez trouver 2 notes de lecture décryptant les publications de l'étude EPICT sur le site de l'IRSN.

<https://link.springer.com/article/10.1007/s00330-022-08602-z>

<https://www.irsn.fr/actualites/epi-ct-etude-epidemiologie-europeenne-pour-estimer-risque-cancer-suite-scanners-durant>

<https://www.irsn.fr/actualites/epi-ct-etude-epidemiologie-europeenne-pour-estimer-risque-cancer-suite-scanners-0>

Retrouvez les quatre rencontres concernant la radioprotection dans le domaine médical ainsi que les comptes-rendus sur notre site <https://eda-lille.org/eda-et-la-radioprotection-dans-le-domaine-medical>

La concertation

Comment la rendre plus démocratique ?

C'est une question abordée à deux reprises pour évoquer l'intérêt de favoriser les complémentarités multi acteurs et les échanges constructifs entre décideurs et habitants, premiers concernés par des projets de long terme notamment en matière d'aménagement du territoire ou de choix de pratiques industrielles ou agricoles.

Pour optimiser le rôle de la concertation, il faudrait qu'elle ait lieu au moment où il est encore possible de moduler ou de refuser éventuellement un projet et non lorsque la décision est déjà pratiquement prise. Ce constat partagé par de

nombreuses associations leur donne le sentiment de ne servir que d'alibi de concertation. Du fait de contraintes d'agenda à respecter, il ne leur est pas possible de prendre le temps de discuter des tenants et aboutissants du sujet abordé et de développer leurs arguments ou propositions, ce qui entraîne découragement et frustration. Au final, les enquêtes publiques qui suscitent les plus larges participations concernent un refus pur et simple reflétant une expression personnelle type NYMBY (ailleurs, pas chez moi) de projets de proximité.

D'où l'organisation de deux rencontres.

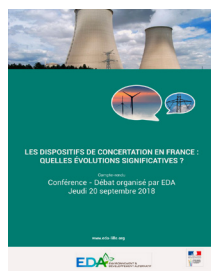


Comment rendre la concertation plus démocratique ?
18 mars 2015

Il s'agissait, lors de l'atelier-débat que nous avons proposé, d'identifier dans un premier temps les problématiques de la concertation telle que pratiquée et exercée lors d'enquêtes publiques, Commissions Locales d'Informations (CLI), débats publics concernant notamment l'environnement et les risques industriels et technologiques. Puis, à partir des questions/réponses entre participants et intervenants, de dresser des pistes d'amélioration (méthodes, moments...) l'objectif était de hiérarchiser les étapes à franchir pour reconquérir une envie de participer davantage **mais surtout d'être entendu.**

Les échanges ont été très riches et unanimes sur la nécessité de dialoguer le plus en amont possible de prises de décisions risquant d'impacter les milieux de vie, un atout précieux pour éviter les conflits a posteriori. Nous avons souvent fait référence par la suite à la conclusion tirée de cette rencontre : les 3 « T » : le premier pour le « Temps » : à quel moment réaliser une concertation, proposer les alternatives possibles, le second pour « Transition » : construire en marchant et le troisième pour « Transparence » : donner des moyens pour réaliser des expertises plurielles.

<https://eda-lille.org/comment-rendre-la-concertation-plus-democratique/>



Les dispositifs de concertation en France: quelles évolutions significatives ?

20 septembre 2018

Il nous a semblé opportun, suite au premier atelier d'évoquer les évolutions des dispositifs de concertation menant à une meilleure prise en compte des propositions des associations et une implication plus large du public. Le rôle des garants lors des débats publics venant d'être valorisé, il était intéressant d'écouter les premiers ressentis d'un commissaire enquêteur ayant récemment assuré cette nouvelle fonction. Que cela soit chez nous en France ou dans un pays voisin, les expériences relatées étaient très encourageantes.

De quoi nous l'espérons donner envie aux près de 50 étudiants à la fois d'Arras (Lycée agricole – BTS) et de Lille (université de Droit - Master) parmi les 120 personnes inscrites d'utiliser les dispositifs à leur portée pour moduler les prises de décisions en fonction de données qui leur semblent importantes et qui auraient pu échapper aux décideurs pas toujours au fait des spécificités territoriales vécues. Attention aussi au risque d'une participation massive pour un projet très contesté où il faudra gérer aussi les déceptions.

Mais...l'espérance de concrétiser le « droit d'initiatives » par une prise en compte de la richesse de la créativité des citoyens, leurs témoignages et informations « de terrain », l'espérance d'amplifier l'usage des nouveaux outils de la

concertation et les échanges ou liens directs entre habitants et décideurs **s'est peu à peu atténué.** Force est de constater qu'actuellement les enquêtes publiques réglementaires ont lieu mais en ce qui concerne les concertations ou débats publics proposés, les décisions officielles sont prises avant même la clôture de leur durée. L'exemple le plus flagrant est bien sûr la décision de la construction des deux EPR2 à Penly alors que le débat public était en cours et de ce fait, bien avant le dépôt du rapport des garants de la commission particulière en charge des échanges avec le public.

Un recul évident **du fonctionnement de la démocratie participative et une grande inquiétude au sein de certaines associations** parfois menacées de voir leurs subventions supprimées simplement pour avoir contesté avec vigueur des projets en totale contradiction avec les objectifs climat à horizon 2030 ! Il s'agit notamment dans notre région de la contestation de l'agrandissement de l'aéroport de Lille Lesquin.

<https://eda-lille.org/les-dispositifs-de-concertation-en-france-queelles-evolutions-significatives/>

Les conférences-débats

Une autre façon
de poser des
jalons et susciter
d'autres formes
d'engagements
citoyens

En effet la veille citoyenne reste néanmoins très importante voire indispensable. Pour la valoriser et redonner à la démocratie participative la place qui aurait dû rester la sienne **nous avons organisé des rencontres-débats** avec, chaque fois, la participation d'une centaine de personnes: un atout précieux pour poursuivre sur cette voie mais pas seulement.

Nous rencontrons souvent des étudiants très demandeurs de nos expériences et de notre vécu au sein des diverses commissions auxquelles nous participons, qu'il s'agisse de la préservation de l'eau potable, de la gestion des déchets ménagers, de l'aménagement

du territoire et bien sûr aussi sur notre implication au sein des rencontres liées à la gestion des risques technologiques majeurs, nucléaires notamment. Ils constituent de précieux relais pour faire vivre la démocratie participative. Ils s'engagent différemment via les réseaux sociaux et diverses rencontres qu'ils organisent entre eux.

Les interventions de certains jeunes militants sur les plateaux TV sont particulièrement pertinentes et lucides. Ils sont conscients que c'est de leur avenir proche dont il est question.

Ces précieux relais qui sont en train de se développer sont très encourageants !



Aurons-nous de l'eau potable demain ?

LUNDI 16 OCTOBRE 2023

<https://eda-lille.org/aurons-nous-de-leau-potable-demain/>



Hauts-de-France : comment se reconnecter à la biodiversité ?

MARDI 14 MARS 2023

<https://eda-lille.org/hauts-de-france-comment-se-reconnecter-a-la-biodiversite/>



Conférence-débat avec Arthur Keller

JEUDI 27 JANVIER 2022

[CONSULTER LES SYNTHÈSES](#)

<https://eda-lille.org/conference-debat-avec-arthur-keller/>

Notre vigilance actuelle

Nous participons régulièrement aux réunions organisées par l'IRSN dans le cadre de l'ouverture à la société mise en place depuis 2009: là aussi la concertation est menacée.

La disparition de l'indépendance de l'IRSN par la création d'un organisme unique regroupant ASN et IRSN inquiète beaucoup l'ensemble des participants. Les dialogues et concertations auxquels participent de nombreux représentants des Commissions locales d'information et d'associations seront certainement appelés à disparaître.

Nous sommes attentifs à l'évolution du MERCOSUR, traité commercial en cours de signature entre l'Union Européenne et les Pays de l'Amérique du Sud. Nous en relayons toutes les étapes car les lobbies font pression pour que les contrats soient signés en catimini avant les élections européennes.

Les récentes manifestations des agriculteurs lui ont donné une visibilité inattendue qui obligera les décideurs à davantage de transparence et aboutira peut-être à sa suspension pour modifications fondamentales.



<https://eda-lille.org/alerte-mercotur-il-est-urgent-dagir/>



Initiatives d'agriculture urbaine

Portrait du jardin éphémère du parc St-Sauveur à Lille

Florence Cousson a adhéré fin 2017 au collectif Fête la friche (créé en novembre 2015), ayant pour but de faire découvrir aux Lillois toute la beauté et les possibilités de la friche St Sauveur et de son belvédère. Afin d'obtenir un pouvoir juridique permettant d'attaquer tout le projet de bétonisation du site, il a été décidé de créer l'association PARC St-Sauveur : protection aménagement réappropriation collective du site Saint Sauveur et son Belvédère

Par le biais de la coprésidente, l'association Planteurs Volontaires a proposé 250 arbres. Il a alors été décidé de créer un événement festif pour les planter et annoncer la décision de la création de l'association PARC St-Sauveur en mars 2018.

Lors de cette plantation festive à laquelle de nombreuses personnes ont participé, Florence a de suite été séduite par le potentiel de ce vaste espace autour du lieu-dit Le Belvédère tout proche des immeubles de la porte de Valenciennes, lieu juste fauché deux fois par an par la ville de Lille pour développer la biodiversité. Les nombreux plants de petits arbres fruitiers et autres essences offerts ont alors été répartis dans la vaste prairie où, à force d'observation, elle y avait découvert une centaine d'orchidées sauvages *Ophrys Apifera* dont la présence était tout à fait inattendue. Elle s'est alors rapprochée du Conservatoire de Bailleul pour que leur présence soit répertoriée et donc officialisée.

Lorsque la végétation a grandi, les petits arbres étaient devenus vulnérables car difficiles à repérer. Florence a alors imaginé, sur les conseils d'un ami, de les « libérer » en fauchant les hautes herbes et floraisons aussi bien autour de ceux qui étaient isolés qu'autour de petits groupes d'arbustes. Pour que ces petits espaces perdurent, ont alors été aménagés et entourés de petites branches tressées pour en délimiter la surface, des petits jardins potagers ou des petites surfaces semées de multiples graines de fleurs, plantes aromatiques ...



En 2019 un second don de 250 arbres de l'association Planteurs Volontaires a permis une nouvelle plantation festive et populaire sur un autre espace du parc du Belvédère.

La période du confinement a été propice pour entretenir ces nombreux petits espaces jardinés ou en créer de nouveaux car Florence n'a eu de cesse d'inciter les promeneurs à créer leur petit potager pour protéger les petits arbres. C'est ainsi que 12 petits potagers sont nés en plus de ceux créés par Florence en 2020 et 2021.

La récompense a été au rendez-vous car des floraisons de toutes sortes sont apparues. Par contre pour les fraises ou petits légumes ils ont plutôt régalié les nombreux petits rongeurs présents sur le site ! A nouveau de très beaux reliquats de plants d'arbres ont été offerts, cette fois par l'association Extinction Rébellion, surplus d'une plantation réalisée en plusieurs endroits du territoire métropolitain. Ils sont donc venus amplifier le potentiel déjà en place.



D'autres petits plants d'arbres de l'association Les Saprophytes en mauvais état par contre car ayant séjourné trop longtemps les racines à l'air en attente de plantation ont été donnés. Tous ont été plantés et particulièrement soignés par Florence et certains ont repris. Elle a tiré beaucoup de plaisir en aménageant progressivement les espaces avec des créations originales tressées, en ajoutant une serre, une pergola grâce à Jérémie, bricoleur et jardinier passionné. La fierté des planteurs : un orme qui a déjà atteint une belle taille et qui est toujours présent tout comme la magnifique floraison de la vaste prairie en été que l'on l'aperçoit du métro aérien et qui passe justement à proximité !

Mais, l'accès à ces plantations proches des futurs espaces dédiés au projet officiel de l'aménagement St-Sauveur, à savoir, la construction d'une piscine olympique à l'horizon 2030 a été **interdit** suite à des incidents du squat de la friche St-Sauveur et son évacuation. Des grilles infranchissables ont été posées et hélas un bulldozer a détruit toutes les constructions et en partie certains petits jardins. L'orme a été épargné ainsi que la majorité des petits arbres qui avaient pris racine et se développaient. La prairie s'est révélée magnifique cet été car enrichie par les multiples graines semées ici ou là.

Domage qu'il ne soit plus possible d'y accéder en attendant les travaux car cet espace constituait un havre de verdure et de paix très apprécié par les riverains, une bulle de bien être dans un quartier particulièrement artificialisé !

Repair cafés

Nous suivons avec beaucoup d'attention la montée en puissance des Repair Cafés d'autant qu'un de nos membres y participe activement. Suite au weekend «Maker-faire» qui a eu lieu dans les vastes espaces de la gare St-Sauveur en octobre 2022, les Repair Cafés ont connu un important développement. Plus de 180 Repair Cafés sont actuellement présents sur le territoire des Hauts-de-France dont 45 environ en Métropole Européenne de Lille.

L'événement le plus important en 2023 s'est tenu à Genech. Il s'agissait du premier salon de la réparation organisé par les Repair Cafés de la Pèvéle. Le succès a été tel qu'une deuxième rencontre est programmée le 20 avril 2024 toujours à Genech au même endroit. En effet certaines personnes venaient de Fourmies ou même d'Hucqueliers afin de rencontrer d'autres adeptes de cette formation.

L'objectif est de permettre échanges et partages de savoir-faire et surtout de petites astuces particulièrement précieuses pour déjouer les procédés des constructeurs pour empêcher les réparations. **En 2024**, les Repair Cafés Lille-Lomme-Hellemmes ont décidé

d'organiser des formations mensuelles, gratuites, pour les bénévoles qui souhaitent réparer le petit électro ménager. Il est trop souvent jeté car les tarifs pratiqués par les services après-vente restent dissuasifs au regard du prix d'achat d'un nouvel appareil. Ces formations sont pilotées par des bénévoles chevronnés qui acceptent de partager leurs expériences et leurs connaissances.

Ce dispositif correspond tout à fait à l'objectif premier des Repair Cafés à savoir «expliquer-partager-former». Il répond aussi au besoin de réparer, réemployer qui s'inscrit dans le cadre de la nécessaire transition vers la sobriété. Il rejoint l'objectif de la loi HOP-Halte à l'Obsolescence Programmée de 2015, confirmée en 2020 par la création d'indices de réparabilité et, en 2023, par l'instauration du bonus réparation.

A l'évidence, pendant trop longtemps, nous avons subi de la part des constructeurs une fragilité organisée de très nombreux appareils, les rendant très difficiles à réparer de par leur conception: soudés, collés, clipsés, avec des vis quasiment impossibles à dévisser. Des appareils conçus pour être vite



© Photo: Christophe Goddon

inutilisables, donc vite remplacés mais aussi vite dépassés et vécus comme démodés car victimes de publicités permanentes encourageant à la course au dernier cri! Autre récente nouveauté: les appareils «connectés» une option supplémentaire qui ne se justifie absolument pas pour l'usage réservé à l'appareil mais qui nécessite l'ajout de circuits électroniques propices quant à eux à de nouvelles pannes.

Malgré tout, la montée en puissance de l'obligation pour les constructeurs de respecter les indices de réparabilité est un pas positif vers une utilisation plus durable des objets, encouragée par les bonus dédiés aux réparations dont le montant vient de doubler début 2024. En savoir plus: repaircafe-hdf.org

EN BREF

Nous avons récemment participé à deux concertations

Au niveau régional, concernant le projet de décret relatif au développement de l'agrivoltaïsme et aux conditions d'implantation des installations photovoltaïques sur terrains agricoles, naturels ou forestiers.

Au niveau national au sujet du dossier de demande d'autorisation de mise en service du réacteur 3 du site de Flamanville dont la construction, autorisée par le décret n°2007-534 du 10 avril 2007 modifié, est en cours d'achèvement. Plus d'infos: www.eda-lille.org > Actus

Agenda



25 & 26 mai 2024

Les 48h de l'agriculture urbaine

Cette année, **les 48h de l'agriculture en ville** auront lieu les **25-26 mai 2024**. La ville de Lille participe activement à cet événement national et répertorie actuellement toutes les initiatives des villes de Lille-Lomme-Hellemmes.

Le **Bizardin**, dont nous avons fait le portrait dans le Bouffée d'air n° 171 participera pour la première fois à cet événement et nous accueillera **le 25 mai pour visites, ateliers et échanges autour d'un pique-nique «tiré du sac»**. Nous comptons y retrouver les membres de notre réseau «portraits de jardins» qui ne proposent pas d'ouvrir leurs propres jardins ce jour-là! Toutes les informations seront sur notre site www.eda-lille.org

